

## Echec, échec, échec, etc.

**Il a échoué dans sa politique énergétique.** Rallié aux positions antinucléaires des écologistes, pour des raisons subalternes et électorales qui ont d'ailleurs fait chou blanc, il a laissé aller à vau l'eau les centrales nucléaires qui, le moment venu, maintenant que la crise de l'énergie bat son plein, sont dans l'incapacité de répondre au coup par coup à la demande de la population parce que mal entretenues et vieillissantes ; en effet, la sécurité de leur fonctionnement exige du temps, beaucoup de temps pour être assurée. Par en revirement qu'on peut qualifier d'intempestif, il a, en préparation de sa seconde campagne présidentielle, annoncé qu'il fallait se relancer dans le nucléaire ! L'usine de Flamanville, décidée dès longtemps, ne marche toujours pas ; mais qu'importe, il y aura d'ici quelques années de petites unités nucléaires qui tenteront de redonner sa souveraineté énergétique à la France... Le nucléaire est dangereux pour d'autres raisons que les centrales à charbon ou à gaz : on ne sait que faire de leurs déchets dont la radio-activité est durable pour des millénaires. Dans le même temps, on développe les installations photovoltaïques qui prennent de la place et celles des éoliennes qui nuisent aux beautés des paysages terrestres et maritimes, le tout pour quelques petits pourcentages d'énergie tout au plus. Donc, va pour le nucléaire !

L'alternative énergétique et démocratique de l'hydrogène reste inconnue et n'est même pas abordée !

Outre que la recherche scientifique pour réduire la nuisance des déchets des centrales atomiques n'est pas franchement soutenue, il y a, dans ce programme annoncé et lancé à la va vite, un mépris pour les personnels d'EDF dont il appert, au vu du programme présidentiel, que certains resteront des agents de l'État et que les autres seront privatisés ; il est vrai que récemment un ministre dont la fonction semble inusable, a lancé la re-nationalisation d'EDF au grand dam des petits (et moyens) actionnaires de la privatisation ratée. Les volte-faces du soi-disant président qui privatise, nationalise, re-privatise au grès de ses lubies sont contraire au **service public qui répond à l'intérêt général**. EDF n'est pas seule en cause : les transports, l'hôpital, l'école qui appartiennent à la Nation républicaine sont aussi malmenés par un président prétentieux qui, de ses études à feu l'ENA, a conservé l'habitude de redire à satiété les cours plus ou moins compris mais qui valurent à notre pseudo-chef d'état d'être embauché par la banque ROTHSCCHILD. Pour ce qui est des transports ferroviaires, la nationalisation intervint au moment du Front populaire et parce que les entreprises privées chargées de la gestion était proche de la faillite ... Et de nouveau on remet ça ! Comme pour les pâles concurrents d'EDF qui ne font pas leur beurre, la SNCF devra acquitter le déficit de ses rivales ... Les usagers paieront ! Quant à l'hôpital public et à l'école, de la maternelle au supérieur, ils sont tous les deux sinistrés par les choix territoriaux liés aux directives de l'UE et appliqués sans discernement à **la Nation qui est centralisée depuis bien avant l'époque révolutionnaire**.

Que d'échecs fomentés antérieurement à l'actuelle pseudo-présidence mais que celle-ci se plaît à mener à leur terme ! Et il n'est pas question ici des autres préoccupations de la population française telles l'inflation ou les retraites ...

Il faudrait que le coucou de l'Elysée prenne conscience de ses échecs, dans tous les domaines, et à répétition. Mais il est si imbu de lui-même qu'il est peu probable qu'il s'en persuade de son propre chef. Alors, aidons-le : **manifestons**, à propos

- **des retraites,**
- **de l'inflation galopante,**
- **de la ruine de l'hôpital public,**
- **de la misère de l'Ecole de la République,**
- **de la déshérence de la souveraineté énergétique.**

Il en restera bien quelque chose.

*Capitalismus delendus est.*